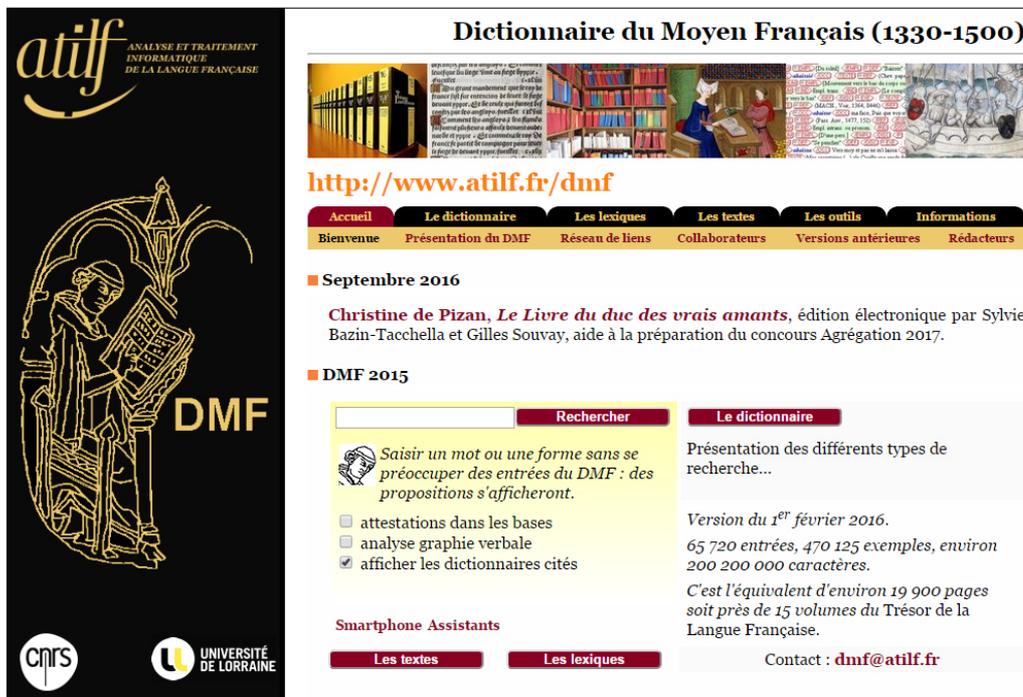


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie l'ouvrage en ligne intitulé *Dictionnaire du moyen français (DMF)* dont le maître d'œuvre, depuis les années 1980, est notre confrère Robert Martin. Il m'est d'autant plus agréable d'en faire l'hommage que je le consulte régulièrement depuis tant d'années, assurément plus d'une fois par semaine (il est vrai qu'on relève actuellement 420 consultations par jour à partir d'ordinateurs différents), et qu'il me rappelle le temps où, professeur à la faculté des lettres et des sciences humaines de Nancy, j'avais eu l'occasion de m'entretenir avec notre confrère, le recteur Paul Imbs, le père du Trésor de la langue française (*TLF*), qui m'avait libéralement fourni d'anciennes fiches, en provenance, je pense, du fonds Mario Roques, alors que je m'intéressais à l'oriflamme et à ses occurrences dans les chansons de geste. Je mesure la distance parcourue.



The screenshot shows the website for the *Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)*. The header includes the URL <http://www.atilf.fr/dmf> and a navigation menu with items like 'Accueil', 'Le dictionnaire', 'Les lexiques', 'Les textes', 'Les outils', and 'Informations'. A secondary menu lists 'Bienvenue', 'Présentation du DMF', 'Réseau de liens', 'Collaborateurs', 'Versions antérieures', and 'Rédacteurs'. The main content area features a search bar with a 'Rechercher' button and a 'Le dictionnaire' button. Below the search bar, there is a section for 'Septembre 2016' highlighting a new entry by Christine de Pizan, and a section for 'DMF 2015' with a search box and options for 'attestations dans les bases', 'analyse graphie verbale', and 'afficher les dictionnaires cités'. The footer includes logos for CNRS and Université de Lorraine, and a contact email dmf@atilf.fr.

DMF constitue l'une des productions phares du centre de recherche Analyse et traitement informatique de la langue française, unité mixte basée à Nancy résultant du rapprochement, depuis le 1^{er} janvier 2001, de l'Institut national de la langue française et de l'atelier Landisco (langue, discours, cognition) de l'université de Lorraine.

Produit par une équipe restreinte mais animée d'un zèle non pareil et pourvue d'une redoutable compétence, bien sûr mais pas seulement pour ce qui est du maniement de l'outil informatique, *DMF* est un dictionnaire électronique évolutif, consacré à la langue française, spécifiquement dans le domaine de la lexicographie, entre 1330 et 1500. Il se situe ainsi entre *l'Altfranzösische Wörterbuch* de Tobler-Lommatzch et le *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle* d'Edmond Huguet (tous deux consultables en ligne). À ce jour, plusieurs versions de *DMF*, toutes conservées, sont parues, la dernière en date, la sixième, étant de 2015. Il comprend un certain nombre de lexiques, ainsi celui des *Pèlerinages* de Guillaume de Degulleville ou

celui du *Registre criminel du Châtelet*, et des bases textuelles. Mais il comprend surtout le dictionnaire proprement dit, riche de quelque 66 000 entrées et de quelque 470 000 exemples, soit largement plus de 200 millions de signes ou près de 20 000 pages, l'équivalent de 15 volumes du *TLF*. Au reste, comme le dit le dernier état, daté d'il y a un an, du texte de présentation générale écrit par notre confrère, «l'ambition du *DMF* est de doter le moyen français d'un instrument comparable au *TLF* : dans l'idéal il serait pour le français des XIV^e et XV^e siècles ce qu'est le *TLF* pour le français moderne ». Dans l'idéal : mais cet idéal ne serait-il pas déjà amplement atteint, malgré les enrichissements continus et systématiques ?

La première recherche est évidemment le choix d'une entrée. Après quoi, le réflexe naturel est de cliquer sur l'onglet complet, ce qui permet de connaître le ou les sens du terme retenu et de disposer d'un nombre variable d'exemples. Pour savoir d'où ils proviennent, il suffit de cliquer sur l'onglet bibliographie, laquelle comprend plus de 1800 entrées. Exemple : *Nic. Gonesse, Val. Max., 1383-1401*, renvoie à la traduction par Nicolas de Gonesse de Valère-Maxime, d'après le ms Paris BnF fr. 282. D'une manière générale, une grande importance est attachée à l'origine géographique de la langue des textes cités.

D'une édition à l'autre, les apports sont nombreux : 3463 mots par exemple, de la cinquième à la sixième, dont 698 renvois à l'*Anglo-Norman Dictionary*.

Évidemment, certaines entrées n'exigent pas de longs développements. Abeille : substantif féminin, avec renvoi au *FEW*, XXV, 8, *apicula*, et, quand même, une belle citation de Philippe de Mézières : « Le roy naturel doit estre sans aguillon, comme le roy [et non la reine] des mouches ou des abeilles qui font le miel ». Mais d'autres termes ont nécessité un classement plus complexe.

Pour cette présentation, j'ai choisi l'entrée *église*, due à Pierre Croner, en partie parce que, à suivre un médiéviste contemporain d'une grande force de conviction, il s'agit là, surtout sous sa forme latine *Ecclesia*, de l'un des deux termes, avec *dominium*, dont la compréhension est indispensable pour entrer, s'il se peut, dans la logique du monde médiéval. Deux grandes sections : d'abord l'église en tant qu'édifice (église forte, église cathédrale, église collégiale, grande église, avec une belle citation de Gerson, « Nous avons dedans nous mesmes un temple et une eglise de Dieu »), ensuite l'Église en tant que communauté des chrétiens. Encore faut-il distinguer l'Église dans son universalité (l'Église militante, l'Église de paradis ou triomphante, voire l'Église romaine), l'ensemble de fidèles formant une communauté particulière (l'Église de France), l'Église en tant que corps social, l'Église dans sa hiérarchie ou son clergé (au sens où l'on parle d'hommes d'Église). Autant de sens illustrés par des citations tirées d'auteurs tels que Guillaume de Machaut, Christine de Pizan, Alain Chartier, Simon de Phares et André de La Vigne mais aussi empruntées à des documents de la chancellerie de France ou du Parlement de Paris. Inévitablement, *DMF*, tout comme le *Ducange*, a une dimension encyclopédique. D'après les doctes mémoires qui permirent la révision de son procès, Jeanne d'Arc se perdit faute de comprendre les différents sens du mot *Église* : il est vrai qu'elle n'avait pas *DMF* à sa disposition...

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Si l'on y ajoute le *Dictionnaire du français médiéval* de Takeshi Matsumura, dont notre Secrétaire perpétuel a fait récemment l'hommage, les amoureux de l'« ancien langage françois », pour parler comme Lacurne de Sainte-Palaye, n'ont pas lieu de se plaindre.

Philippe CONTAMINE
Le 16 décembre 2016

Dictionnaire du moyen français (DMF)
<http://www.atilf.fr/dmf/>

